

le stéphanois



273 9 JUILLET - 27 AOÛT 2020

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Témoignages p. 4 et 5

Avec le déconfinement, notre façon de voir la vie quotidienne a-t-elle changé ? Les habitants racontent.

Protoxyde d'azote p. 7

Ce gaz hilarant provoque l'addiction des 12-25 ans. L'explosion de sa consommation a de graves conséquences.

Carte blanche p.10 à 13

Arno Bertina, écrivain et romancier, fait un retour d'impressions de sa résidence à Saint-Étienne-du-Rouvray.

LA ville AUX COULEURS DE L'ÉTÉ

Afin de permettre à chacun de reprendre un bol d'air après le confinement, services municipaux et associations travaillent à un vaste programme d'animations estivales intitulé « La ville en couleurs » p. 8 et 9





PHOTO: J.L.

CONSEIL MUNICIPAL

Délibérations et présentation des élus en ligne

Installé le 28 mai dernier avec plus de deux mois de retard sur le calendrier légal initial, le nouveau conseil municipal se réunissait pour la seconde fois le 2 juillet. Le compte rendu des délibérations est disponible sur saintetiennedourouvray.fr

Cet été, découvrez également une présentation de chaque nouvel élu sur la page Facebook de la Ville.

FORTES CHALEURS

La Ville veille sur les personnes vulnérables

Dans le cadre du plan canicule activé sur tout le territoire national, la Ville tient un registre de recensement des personnes âgées isolées ou vulnérables.

Ces dernières sont particulièrement exposées aux risques de déshydratation et d'hyperthermie. La municipalité se propose ensuite de les recontacter régulièrement afin de s'assurer quelles se portent bien. Inscription guichet seniors au 02.32.95.83.94.



PHOTO: MIRABELWHITE

LE RIVE GAUCHE

La saison 2020/2021 se dessine !

Pour que la culture reprenne toute sa place après une saison 2019/2020 amputée, la scène conventionnée d'intérêt national art et création danse, Le Rive Gauche, a mis du cœur à l'ouvrage. Rendez-vous en septembre pour le lancement d'une saison 2020/2021 riche et exaltante, comptant un cinquantaine de spectacles. Au programme : musiques actuelles, danse, théâtre engagé... un trésor de surprises dont la liste est à découvrir sur saintetiennedourouvray.fr



PHOTO: L.S.

ATELIER Aréobic en musique !

Tout au long de l'été, dans le cadre du cycle d'animations « La ville en couleurs » (lire pages 8-9), un cours de danse en groupe et en extérieur est organisé aux abords des trois centres socioculturels de la ville. Les Stéphanaïe-s sont invité-e-s à s'inscrire à cette activité encadrée par un professionnel. N'hésitez pas à vous munir d'une tenue adaptée, ainsi que de votre bouteille d'eau. De 10 h 30 à 11 h 30, en juillet et août. Les mardis au centre socioculturel Georges-Brassens. Les mercredis à l'espace Georges-Déziré. Les jeudis au Centre socioculturel Jean-Prévost. Sur inscription uniquement, téléphonez au 02.32.95.83.66.



À MON AVIS Redonnons des couleurs à la ville !

Les mois qui viennent de s'écouler ont été éprouvants pour nous-mêmes, nos proches et notamment nos aînés. Je pense aussi aux enfants et à leurs parents pour qui l'année scolaire ne fut pas simple et très perturbante.

Nous devons maintenant préparer l'après-Covid, en espérant que la réapparition de ce virus ne vienne pas à nouveau bouleverser nos vies. Pour cela, la vigilance et le respect scrupuleux des gestes barrières sont indispensables.

Dans les deux mois qui viennent, la municipalité de Saint-Étienne-du-Rouvray va proposer à ses habitants une multitude d'actions consistant à donner des couleurs à la ville. Je vous invite à les découvrir dans ce numéro ainsi que sur les différents supports de communication qui vous seront proposés dans les semaines à venir. Je vous engage aussi à contribuer à ces manifestations en étant co-actrice et co-acteur de celles-ci comme cela vous est proposé.

Très bel été à toutes et à tous.

Joachim Moysse
Maire, conseiller régional



PHOTO: L.S.

UNICITÉ Les inscriptions sont ouvertes

Les inscriptions aux activités, loisirs, culture et sport ont démarré lundi 22 juin. Les enfants qui fréquentaient déjà les Animalins et la restauration scolaire ont été exceptionnellement réinscrits cette année. Pour les autres, une inscription est nécessaire. Rendez-vous dans la rubrique « Démarches » du site saintetiennedurovray.fr pour vous inscrire en ligne. Les dossiers papier peuvent être déposés dans les boîtes aux lettres de la mairie et de la maison du projet. Si vous avez besoin d'aide, appelez le 02.32.95.83.83. Un rendez-vous peut vous être proposé.



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache

Directrice de l'information et de la

communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly. **Illustrations :** Gayanée Béreyziat, Gaspard Lieb. **Rédaction :** Antony Milanese, Ariane Duclert, Laurent Derouet, Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert.

Photographes : Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.). **Distribution :** Benjamin Dutheil. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

COVID-19

Témoignages

Quelle vie après le confinement ?

Après deux mois confinés tantôt stressants ou frustrants, le déconfinement est-il synonyme de renouveau et d'épanouissement ou, au contraire, de désillusions ? Témoignages d'habitants.

Grégory, agent en logistique, actuellement au chômage

C'est dans des circonstances comme celles-ci que l'on se rend compte qu'on n'a qu'une vie. J'ai mal vécu l'enfermement et j'ai désormais envie de me tourner vers la nature, vers des choses moins modernes. Je cuisine plus moi-même, en utilisant des produits locaux. Il faut essayer de se passer des choses futiles desquelles nous sommes devenus dépendants.



Annick, retraitée de l'animation culturelle

Je suis pessimiste quant à l'avenir proche. Le confinement était angoissant et le déconfinement l'est aussi. Il y a beaucoup trop de gens qui ne portent pas de masque. Dans ce contexte, c'est de l'incivilité. On ne prend pas assez de précautions, nous devons tous faire plus attention aux autres. Je crains une deuxième vague et je redoute qu'elle soit pire que la première.





Tiphaine, enseignante

Je fais partie des chanceux pour qui le confinement s'est bien passé. Je l'ai vécu dans une maison avec jardin, et mes proches n'ont pas été touchés par l'épidémie. Certains pensent que le confinement aura un impact sur la vie d'après, je suis plutôt pessimiste là-dessus. Je pense que rien ne changera vraiment et que la vie va reprendre son cours. Comme avant.

Belkacem, agent SNCF récemment retraité

Pendant le confinement, c'était un peu dur de ne pas voir mes trois petits-enfants. Aujourd'hui, j'ai décidé de plus profiter de leur présence. Je vais les chercher à l'école, ça m'avait manqué, je me sens utile. Il faut se recentrer sur ce genre de choses à la fois simples et agréables.



Laurent, technicien en électricité

Le confinement nous a montré que lorsque l'activité humaine s'arrête, la nature reprend ses droits. Ce serait bien que tout le monde le garde à l'esprit dans sa vie quotidienne. Un bon début est d'arrêter de manger des fruits et légumes hors saison.

INTERVIEW

« Le confinement n'a pas ébranlé la solidarité des Français »

Violaine Girard est maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Rouen Normandie. Elle a travaillé sur les conséquences sociales du confinement dans une enquête menée sur 2 000 personnes avec l'Ined (Institut national d'études démographiques).

L'enquête montre que les plus fragilisés par cette crise sanitaire sont les femmes et surtout les jeunes...

En effet, les 18/24 ans sont les premiers à subir les conséquences socio-économiques de la pandémie. Pendant le confinement, ils ont été plus sensibles à l'isolement. Leurs craintes, quant à l'avenir professionnel et financier, sont très élevées. La pandémie a par ailleurs renforcé les inégalités entre hommes et femmes. Si le travail depuis le domicile concerne autant les hommes que les femmes, ces dernières ont de moins bonnes conditions lorsqu'elles doivent télétravailler et 75 % d'entre elles ont dû le faire dans une pièce partagée, souvent entourée de leurs enfants. Enfin, la catégorie des ouvriers a été également fortement touchée, exposée aux risques en travaillant à l'extérieur ou subissant fréquemment une baisse de revenus.

Notre rapport aux autres va-t-il changer ?

Nous ne pouvons pas faire de prédiction mais l'enquête montre que les Français ont continué d'échanger des services pendant le confinement, et, de façon renforcée, à destination des plus âgés.

Le numérique prend-il une nouvelle place ?

Oui, notamment chez les employés, les cadres et les professions intermédiaires qui ont utilisé le télétravail. Mais, en plaçant le domicile au cœur du dispositif, cela renforce les inégalités. Par exemple, en développant le travail en distanciel dans les universités, on accroît les inégalités liées aux conditions de logement des étudiants.

Y a-t-il des ressorts positifs à cette crise sociale ?

Le confinement n'a pas ébranlé la solidarité des Français. Les jeunes sont souvent retournés dans leur famille et l'organisation des réseaux sociaux est restée active et va sans doute continuer de jouer un rôle important.

Réouverture progressive en cours...

À situation inédite, organisation inédite. La lenteur apparente de la reprise des services municipaux est le résultat d'une prudence adoptée au nom de la sécurité sanitaire.

APRÈS DEUX MOIS DE CONFINEMENT ET LE RETOUR DE L'ÉTÉ, l'impatience se fait naturellement sentir parmi les Stéphanaï·es qui souhaitent retrouver une offre de services publics normale. Mais ce « satané virus » – comme certains habitants aiment l'appeler – circule toujours. Bibliothèques, ludothèque, centres socioculturels, Mobilo'bus, cimetières... chaque reprise ou réouverture a nécessité (ou nécessite encore) du temps, de la préparation, mais aussi des moyens humains.

« Cela implique de l'indulgence »

Dans une interview accordée en mai au *Stéphanaï·es* (lire dans le numéro 272), le maire Joachim Moïse en appelait à la clémence des Stéphanaï·es quant à la réouverture progressive des différents services : « *C'est la première fois que la Ville a recours à autant d'agents en même temps pour mettre en place des dispositifs de sécurité sanitaire et permettre l'entretien spécifique de tous les équipements municipaux, explique l' élu. Nous n'avons*

pas d'autre choix que d'enclencher une réouverture progressive des services et cela implique de l'indulgence de la part des personnes qui attendent la réouverture totale. »

La prudence est de mise

Alors que sonne enfin l'heure de la réouverture de la piscine Marcel-Parzou et des équipements sportifs municipaux (lire notre reportage sur saintetiennedurovray.fr), il s'agit, même un mois après la fin du confinement strict, de forcer ses habitudes. Respecter les règles de distanciation physique, penser au port du masque, se plier à la réservation de créneaux, faire preuve de patience... Autant de règles de prudence qui font la nuance entre réouvertures progressives et fermetures provisoires. ■

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS PRATIQUES

concernant les conditions de réouverture progressive des services et équipements municipaux sur saintetiennedurovray.fr, rubrique « Actualités ».



PHOTO: J.-P.S.

PANDÉMIE

Les Stéphanaï·es invité·e·s à se faire dépister

Afin d'évaluer le niveau de circulation du Covid-19 sur le territoire, l'Agence régionale de santé (ARS) Normandie, le préfet de la Seine-Maritime et le maire Joachim Moïse encouragent fortement la population à participer aux opérations de dépistage gratuit qui sont organisées dans la ville. Deux centres de dépistage sont ouverts depuis le 18 juin. Ils sont accessibles sur rendez-vous à tous les Stéphanaï·es, avec ou sans symptôme, sans besoin de prescription médicale.

SUR RENDEZ-VOUS UNIQUEMENT :

Centre Covid-19 : salle festive, 40 rue des Coquelicots, de 14 h à 18 h. Tél. 02.35.66.81.11.

Laboratoire Synlab :

2 rue Guillaume-Apollinaire, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Tél. 02.32.86.86.20.





PHOTO: J.L.

◀ De plus en plus de ces capsules argentées sont retrouvées dans les rues et les parcs de la ville. Détournées de leur usage, elles sont consommées pour leurs effets psychotropes.

PRÉVENTION

Le « proto » : une pratique à risque

Depuis plusieurs mois, des petites cartouches vides en métal se répandent le long des rues. Ces capsules de protoxyde d'azote, employées d'ordinaire par le grand public pour la pâtisserie, sont détournées de leur usage et utilisées par les jeunes comme psychotrope, non sans risque.

Connu autrefois comme « gaz hilarant », le « proto » ou protoxyde d'azote (N₂O) sert surtout aujourd'hui de gaz propulseur, notamment dans les siphons à chantilly ou dans un usage médical comme anesthésiant ou antidouleur. Mais certains jeunes – principalement entre 12 et 25 ans – le consomment aussi comme une drogue en l'inhalant via un ballon de baudruche fixé sur un siphon à chantilly ou un « cracker » (sorte de tube à visser pour percer les cartouches). L'effet est immédiat et provoque l'hilarité, un sentiment de déconnexion avec le monde extérieur et des distorsions visuelles et auditives. Cet état euphorique est de courte durée (moins de 3 minutes) mais pas sans risque. « Certains consommateurs ne savent pas par exemple que le gaz s'utilise avec un ballon et risquent par un contact direct avec la cartouche des brûlures par le froid », explique Grégory Lange, responsable

Seine-Maritime et Eure pour l'ANPAA (Association nationale de prévention en alcoologie et addictologie). Mais le protoxyde d'azote peut également être à l'origine d'asphyxies, de pertes de connaissance et de chutes. Surtout, plus problématique, c'est la pratique répétée et systématique de sa consommation qui peut entraîner des troubles plus graves, cardiaques, neurologiques, et des carences en vitamine B12 avec des atteintes parfois irréversibles.

Un usage décomplexé

« Heureusement cette pratique, qui n'est d'ailleurs pas nouvelle, reste marginale », relève Grégory Lange. Mais alors qu'elle était autrefois cantonnée aux soirées festives, elle tend aujourd'hui à se diffuser dans l'espace public. Des cartouches sont ainsi retrouvées aux abords des collèges ainsi qu'aux points de ralentissement des automobilistes : feux, parkings ou stops laissant supposer une

possible pratique au volant par de jeunes conducteurs.

Les services municipaux se sont donc emparés de cette question. À l'instar d'autres villes, la mairie de Saint-Étienne-du-Rouvray travaille à un arrêté pour interdire la vente aux mineurs de ces cartouches pour l'heure accessibles dans n'importe quelle grande surface et à un prix modique. « L'idée est surtout de sensibiliser les jeunes aux risques qu'ils encourent, mais aussi leurs parents et les commerçants pour qu'ils puissent être en alerte », relève Edouard Henry, coordinateur prévention à la mairie. En juillet et août, l'association La Boussole interviendra auprès des adolescents accueillis par Le Périph' dans le cadre du dispositif loisirs d'été Horizons 11/25. Ces derniers contribueront à la réalisation d'un support de prévention à destination des autres jeunes sur les pratiques addictives, protoxyde d'azote inclus. ■



PHOTO: J.L.

« NOUS AVONS MANQUÉ D'AIR ! »

Avec un vaste programme d'animations estivales intitulé « La ville en couleurs », la municipalité souhaite se projeter vers l'avenir après ces longues semaines où la vie des Stéphanois a été comme mise entre parenthèses.

Une bouffée d'oxygène ! Un grand coup de vent pour emporter les longues semaines de confinement loin derrière nous. C'est toute l'ambition du large programme d'animations estivales concocté par la Ville et baptisé « La ville en couleurs ». « Pourquoi ce titre qui va nous servir de fil rouge tout au long de l'été ? Parce qu'il nous a semblé qu'après cette période où nous avons manqué d'air, il était temps de prendre une grande respiration.

Après ces heures sombres où notre existence a été comme mise entre parenthèses, la couleur est synonyme de vie, d'échange, de joie retrouvée », assure le maire, Joachim Moise, qui a chargé sa nouvelle équipe municipale de fédérer les énergies pour aboutir à ce résultat où de nombreux services ont mis en commun leurs compétences pour toucher tous les publics.

Édouard Bénard, le nouvel adjoint en charge notamment de la culture, des sports et des

associations, est l'un des artisans de ce vaste chantier qui a nécessité une importante coordination entre services et acteurs de terrain.

« Le confinement a libéré des énergies »

« Paradoxalement, le confinement a libéré des énergies dont nous voulons profiter. C'est pourquoi nous souhaitons associer au maximum les habitants à l'image des fresques participatives (lire ci-dessus) qui vont se dérouler tout

LES TEMPS FORTS DE « LA VILLE EN COULEURS »

Les fresques participatives

À partir du 13 juillet, des fresques seront réalisées dans différents quartiers de Saint-Étienne-du-Rouvray par des graffeurs reconnus, habitués du festival Veines urbaines qui n'a pu avoir lieu cette année. Les habitants sont invités à s'y associer. Les lieux de rendez-vous seront précisés chaque semaine, il suffira de venir sur place pour participer aux différentes créations dont les premières doivent avoir lieu devant l'hôtel de ville et au collège Louise-Michel.



Des photographies XXL

Les membres de l'atelier photo du centre socioculturel Jean-Prévost vont voir leurs clichés s'afficher en format XXL au Château blanc, sur les façades du centre socioculturel et de la Maison du citoyen. Le thème retenu : « l'abstraction », avec une série très colorée réalisée l'année dernière qui se sert des lieux et des objets qui nous entourent pour créer un ensemble de formes géométriques étonnantes. À découvrir dès le début de l'été.



Donner des couleurs à la ville

Les Stéphanois sont eux aussi invités à se joindre à la mise en couleurs de la ville en affichant sur leurs fenêtres, sur leurs balcons ou dans leur jardin des compositions colorées. Que ce soit avec des fleurs, des dessins, des tissus, l'objectif est d'apporter sa touche personnelle pour embellir les rues et les places de la commune.



au long de l'été, dans le respect des protocoles sanitaires actuels. Au départ, nous pensions à un concours de dessins. Et puis petit à petit, l'idée de faire dessiner directement les habitants sur les murs de leur quartier s'est imposée», assure l'élu qui n'oublie pas que la crise sanitaire va peut-être contraindre une partie des Stéphanois, pour différentes raisons, à rester chez eux plutôt qu'à partir en vacances. « Il fallait penser à eux en amplifiant ce que nous mettions déjà en place durant l'été. »

Évidemment, chaque événement nécessite une réflexion en amont pour s'assurer que le maximum de précautions sanitaires est pris.

La solidarité : une partie de notre ADN

« Mais cela ne doit pas freiner notre envie de se retrouver. Il faut peut-être envisager d'autres façons de faire, privilégier les activités de plein air, réinventer le vivre ensemble. Mais pour notre commune, où la solidarité

est une partie de notre ADN, il faut à tout prix lutter contre la tentation de l'isolement en profitant de toutes les opportunités qui vont s'offrir à nous durant l'été. Et en les provoquant lorsqu'il le faut », continue Joachim Moysse qui a souhaité pour construire ce programme de rendez-vous s'appuyer sur le tissu associatif local, également éprouvé par les conséquences de l'épidémie. Et qui a lui aussi bien besoin de retrouver des couleurs.

Carte blanche à Arno Bertina

Le street artiste Gaspard Lieb a disséminé plusieurs portraits géants de Stéphanaï-s sur les murs de la ville. Ces collages offrent un autre regard sur l'espace public et témoignent des rencontres que l'auteur Arno Bertina a pu avoir avec les habitant-e-s, lors de sa résidence d'écritures à Saint-Étienne-du-Rouvray.



« Faire une place à une parole fragile ? »

Du 1^{er} octobre au 31 décembre 2019, le romancier Arno Bertina était en résidence d'écrivain à Saint-Étienne-du-Rouvray. Trois mois pour rencontrer les Stéphanaï-s-es, pour découvrir la ville, son histoire, ses paysages... et pour écrire les premiers bouillons de son prochain livre. Dans cette carte blanche, il revient « avec [s]es petits poings, et [s]es dix doigts sur le clavier de l'ordi » sur ce que cette expérience a remué dans son esprit. Parvient-il à se faire entendre ?

Le monde politique est souvent cul et chemise avec les communicants qui accompagnent gouvernements et partis politiques dans la conquête de l'opinion. Ils leur apprennent à rendre sexy le message qu'ils veulent faire passer. Ils leur vendent des sondages d'opinion et des sourires Colgate ultrabrite. Ils conseillent à Mitterrand de se faire limer les canines pour apparaître moins inquiétant ; à Le Pen de troquer son bandeau contre un œil de verre plus seyant ; à Juppé de « fendre l'armure » pour apparaître enfin sympa, etc.

Avec ces conseillers-image, on ne s'est plus occupé du discours mais de la forme seule, de l'emballage. Les hommes politiques n'ont plus été d'ennuyeux technocrates, ils n'ont plus été injurieux ou méprisants : tout est devenu lisse. Les mêmes discours partout, les mêmes recettes médiatiques, les mêmes sourires de dragueurs de supermarché.

Des agences se sont spécialisées dans la communication politique. Les collectivités ont dépensé des fortunes dans des visuels et des journaux municipaux affligeants, identiques partout. Le vivre-ensemble acquis, partout. Les crèches, les ronds-points refaits, le loto des anciens... La France est devenue ennuyeuse.

Alors quand survient un événement comme l'attentat qui endeuilla Saint-Étienne-du-Rouvray à l'été 2016, on se découvre démunis ; on n'a plus les mots pour penser la tristesse, la colère ou l'hébétude. On n'a plus qu'un seul réflexe, pour contrer l'effroi (une grande campagne d'affichage avec trois bambins souriants, des affiches 4x3, des mugs).

Mais il faut croire que les traumatismes engendrent aussi des solutions inédites. Il semblerait ainsi que l'hôtel de ville ait bruisé, à un moment, de propos et de conversations saugrenues.

- Si nous n'utilisons pas les services d'une agence de com', comment soigner l'âme de la ville ? Comment l'aider à relever la tête ?

- On va se tourner vers les artistes.

La mairie fait le choix de l'art. C'est dans l'ADN du PC français des années 50, ce compagnonnage avec les artistes, cette confiance dans la puissance des œuvres d'art – Picasso, Prévert, Camus, Aragon bien sûr... Mais tout de même : à l'heure où Cyril Hanouna règne en maître sur la télé et le fameux « temps de cerveau disponible », est-ce bien sérieux ?

- On va faire venir un artiste, il vivra ici quelques mois. Son regard sur la ville et sa créativité nous aideront à rebondir.

Le conseil municipal me demande de NE PAS faire le boulot d'une agence de com' (qui dirait à quel point la vie est belle à Saint-Étienne). Il ne me demande pas non plus de dire qu'elle est sordide à se flinguer. Sa demande porte sur la forme (« Ne me parlez pas des Stéphanaï-s-es comme en parlerait un communicant. »)

★

Je suis écrivain, romancier. J'écris parfois des tribunes énervées dans la presse, ou sur Facebook, mais la littérature est ce qui m'intéresse en premier lieu car c'est une parole fragile. Elle aime les ombres, la beauté, le rire – alors que la politique est du côté du pouvoir, des tensions dramatiques, des choix qu'on impose à l'ensemble de la communauté.

Alors que nous vivons sous le règne de Cyril Hanouna, m'inviter, quelle idée ! Faire une place à cette parole fragile ? Monsieur le maire, regardez-moi dans les yeux : qui vous a soufflé cette idée d'étrange, d'inviter un écrivain pour faire entendre une voix qui dira Saint-Étienne-du-Rouvray autrement. Par rapport à quoi ou à qui ? Trois ans après l'attentat, un article paraît chaque jour, dans le monde entier, mentionnant Saint-Étienne-du-Rouvray et l'attentat. Un article par jour ! En Chine, en Islande ou en Argentine. Trois ans après ! Et il faudrait qu'avec mes petits poings, et mes dix doigts sur le clavier de l'ordi, je parvienne à me faire entendre ?

Qu'à moi seul – David contre Goliath – je trouve d'autres raisons de parler de Saint-Étienne-du-Rouvray, plutôt que l'attentat ? Que ma voix couvre le barouf fait par la presse du monde entier, les sites internet, les radios et les téléés...

Portrait de l'artiste en moucheron.

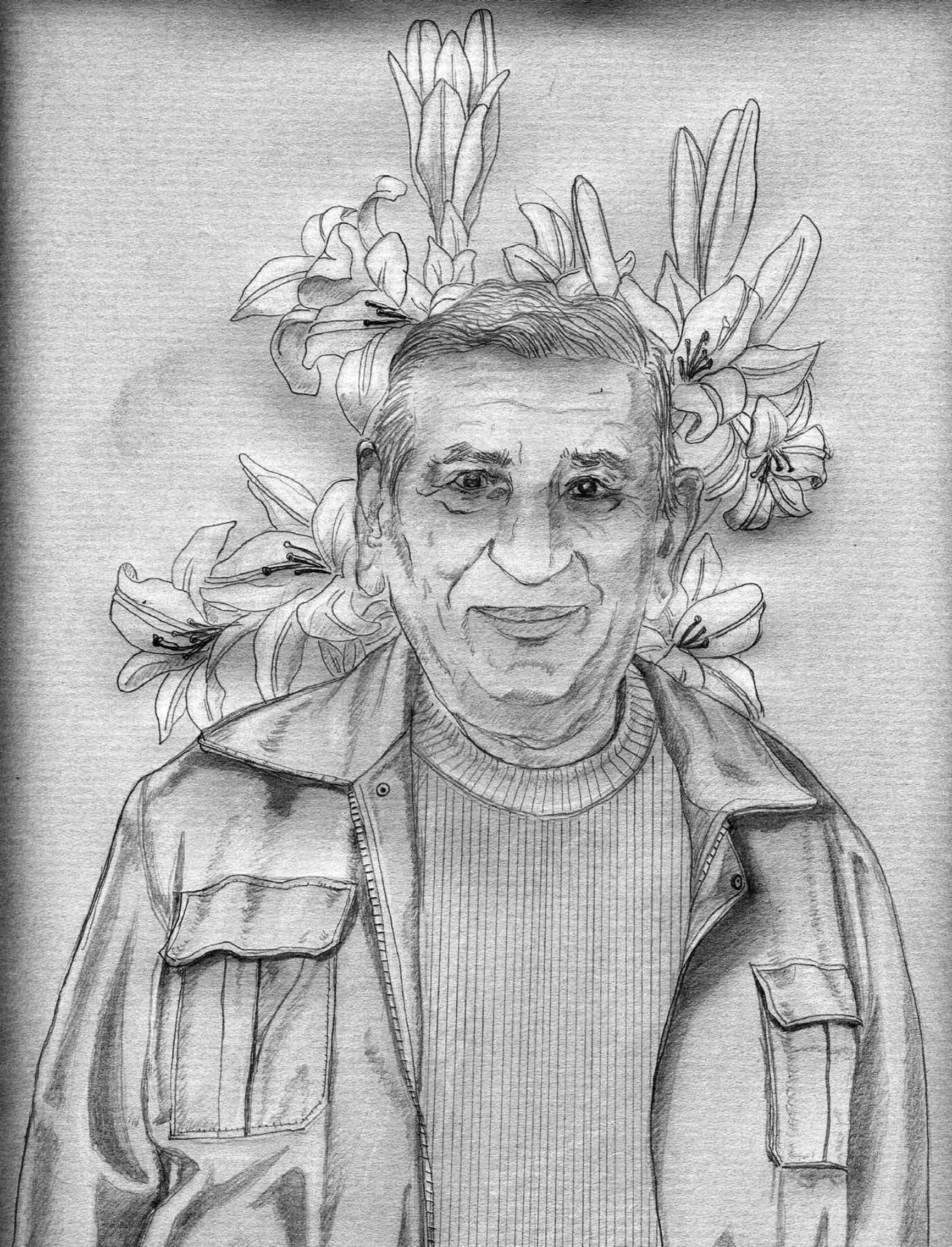
Le père Hamel devrait être béatifié en 2021. Il se murmure de plus en plus fort que le pape François ferait le déplacement, de Rome à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Je résume : la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray a sorti un écrivain de sa tanière pour le lancer contre des milliers de journalistes attendant la bave aux lèvres un truc spectaculaire, un scoop.

La ville de Saint-Étienne-du-Rouvray est un peu effrayée par la perspective d'un séjour du pape sur son territoire. « La charge symbolique est bien trop grande pour nos épaules. Mais attendez, on a là un écrivain un peu grande gueule qui peut-être pourrait rivaliser avec le pape François. On ne le comprend pas toujours mais vous allez voir, ce n'est pas un triste sire. »

Je me barricade, je propose à la population de résister à cette nouvelle vague, à cette réplique du premier tremblement de terre que fut l'assassinat lui-même. Je mobilise tous les lecteurs des trois médiathèques, on sort les livres, on les entasse pour faire des barricades et empêcher le pape de passer – qui est pourtant un homme de bien, ça ne fait aucun doute, mais ses suiveurs, les journalistes, toujours prompts à bouffer du musulman, non. La résistance s'organise. La SNCF prête ses wagons abandonnés, l'hôpital du Rouvray prête ses fous et ses folles. On fera une belle armée, je vous le dis. Je me couds des épaulettes de général, et vais chercher les gilets jaunes du rond-point des Vaches, je les convaincs de ressortir les calicots, les banderoles, la sono, les camionnettes. Je suis allé à Madrid voler dans la tombe de Cervantès le plat à barbe qui servit de heaume à Don Quichotte, et je reviens triomphant dans Saint-Étienne-du-Rouvray : « Ralliez-vous à mon plat à barbe. » La population commence à y croire : « Finalement, un écrivain, c'était pas une mauvaise idée ! Il semble à point, celui qu'on nous a trouvé ! » Une amie accepte de prendre l'avion pour la Nouvelle Orléans, où elle s'engage à mettre la main sur Ignatius J. Reilly, le héros de *La Conjuration des imbéciles*. Si elle obtenait son ralliement, on pourrait continuer à espérer parce qu'il est très fou, très colérique, très imposant – Ignatius pourrait à lui seul retourner, peut-être pas un char, mais une caravane sans doute. Le pape viendra-t-il en caravane, depuis Rome ? J'appelle Mathias Énard, prix Goncourt – on a des fidélités communes à certains livres, il pourrait être un précieux Consigliere, s'il veut bien que je sois le Condotiere. « Mathias, il nous faut quelques doux dingues... Pourrais-tu engager toute l'escadrille de *Catch 22* ? Ou tous les convives de l'in vraisemblable banquet qui est la scène unique du *Moyen de parvenir* écrit par Béroalde de Verville en 1650 ? S'ils acceptaient de revenir du passé pour enflammer le présent ? J'appelle à Bayonne Marie Cosnay ; elle a écrit sur la Commune de Paris, elle doit bien avoir gardé le contact avec quelques pétroleuses ! On va y arriver ! »

Arno Bertina



Communistes et citoyens

Nous avons fait face avec dignité et beaucoup de courage à cette pandémie. Les personnels soignants ont été mis à rude épreuve à un moment où les politiques libérales ont sacrifié notre système de santé.

Pour les élu-e-s communistes, l'urgence passe par la solidarité, la fraternité et le lien social. Nous avons une vraie force : le service public communal. Les agents de notre collectivité, renforcés par des associations, ont été aux premières loges pour répondre aux attentes les plus urgentes de notre population. Nous pouvons les remercier ainsi que tous les bénévoles. Nous n'accepterons pas que les héros d'aujourd'hui redeviennent demain des exploités et la variable d'ajustement. Le peuple ne doit pas payer le prix de la pandémie. Nous voulons construire un autre monde libéré des égoïsmes et des objectifs de rentabilité qui ont affaibli nos services publics, notre industrie et notre pays. Gardons l'espoir de bâtir un monde meilleur pour chacun-e d'entre nous et la planète.

TRIBUNE DE Joachim Moysse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Félicitons les Stéphanois-es qui se sont rendus aux urnes permettant à la liste conduite par Joachim Moysse de l'emporter au premier tour. Rouvray debout souhaite remercier les personnels municipaux, hospitaliers, enseignants qui, aux côtés des caissier-es, maraîcher-es et bénévoles ont assuré la vie et la survie de nos concitoyens. Des femmes le plus souvent, ont été en première ligne du soin et de l'assistance, des femmes souvent sans statut durable, aux salaires faibles, aux horaires contraignants. Notre action au sein du conseil municipal sera de faciliter l'expression de tous les habitants, s'assurer de leur contribution à la vie de la cité, et d'évaluer les projets dans leur intérêt social et écologique.

TRIBUNE DE Johan Quéruel, Lise Lambert.

Élu-e-s socialistes écologistes pour le rassemblement

L'été 2020 s'ouvre dans une période de crises, sanitaire, écologique et sociale. Avec le souci de traiter l'urgence mais aussi de penser les conséquences, les nouveaux élu-es de la majorité sont mobilisé-es. À une situation exceptionnelle, s'associent des mesures exceptionnelles pour permettre la continuité de notre service public communal dans le respect de gestes barrières, la distanciation « physique » n'impliquant pas une distanciation « sociale ».

Il est aussi essentiel de faire vivre ce qui a été mis en sourdine pendant la période de confinement : nos liens et la culture. Le « monde d'après » commence aujourd'hui et nous travaillons à plus de justice sociale et environnementale, au soutien à l'emploi local, à l'émancipation de notre jeunesse et l'inclusion de toutes et tous. Une page s'est tournée et nous engage à conforter nos politiques publiques et accentuer la participation citoyenne dans nos décisions à l'échelle de la ville.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Nous remercions les électeurs de nous permettre de siéger au conseil municipal de notre ville.

Représenter l'opposition est une chance pour porter la voix de tous les habitants, pour encourager les projets favorables à la collectivité et pour dénoncer les éventuelles dérives.

Avec la crise qui frappe l'ensemble de la population, il nous paraît important de soutenir les secteurs d'activité, particulièrement les commerçants et les habitants qui seront durablement impactés par le confinement. La solidarité est importante et naturelle dans ces moments difficiles.

Nous souhaitons également vivement que la majorité s'oriente vers l'écologie et le développement durable. Il faut penser à la ville de demain, celle que nous souhaitons laisser aux futures générations. La déforestation en cours sur l'agglomération est inacceptable, il nous faut absolument préserver cette richesse naturelle de notre ville.

Pour nous contacter :
citoyens.inde.ser@gmail.com

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

NON AU SACRIFICE DE LA FORÊT DU ROUVRAY !
Elle est le grand poumon de notre Métropole. Sa valeur pour notre santé et notre avenir commun est inestimable. Elle est un lieu naturel bien connu des familles, riche de la diversité de sa faune et de sa flore. 30 hectares ont déjà été défrichés pour construire la rocade Sud. Aujourd'hui, 60 000 m² sont directement menacés par le projet Rouen Madrillet Innovation, qui prévoit la destruction de plusieurs dizaines de milliers d'arbres ! Ce projet date du siècle dernier, c'est une totale aberration. Alors que l'on a la chance d'accueillir sur notre territoire un pôle d'excellence pour l'ingénierie durable et des étudiant-e-s qui cherchent à réinventer leurs métiers pour préserver le vivant et le climat, voici ce que l'on nous propose : près de 15 000 arbres abattus dès les prochains mois ! Seuls les écologistes s'y opposent. Rejoignez-nous !
Contact : 06 65 07 65 79 ou eelv.ser@gmail.com

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Béchech, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Dans un contexte de crise sanitaire et économique sans précédent qui s'amorce, au niveau national et international, le capitalisme utilise la pandémie de Covid-19 comme prétexte à toutes les remises en cause de nos conquies sociaux (temps de travail, congés payés...). Macron et son gouvernement utilisent la répression pour tenter de nous faire plier et assument pleinement la violence exercée par leurs bras armés au moment où une vague de contestation s'élève contre le racisme d'État et les violences policières.

Le 16 juin, nous sommes passés nombreux et nombreuses des balcons à la rue, au côté des personnels de santé, notamment ceux du centre hospitalier du Rouvray où la chasse aux lanceurs d'alerte est lancée. Maintenant, la lutte doit reprendre sur tous les fronts : contre la destruction de la forêt du Madrillet, pour la défense des services publics, contre le chômage et la précarité, pour l'égalité des droits, la fin des discriminations !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

Commerces ouverts

Retrouvez ci-dessous les dates de vacances des commerçants stéphanois* afin de ne pas trouver porte close.

*Seuls sont publiés les commerces pour lesquels les services municipaux ont reçu une réponse au 15 juin.

Boucheries

HARTMANN

15 avenue Ambroise-Croizat
▶ Du 24 juillet au 26 août inclus

BOUCHERIE CHEZ WAHIB

12 avenue Olivier-Goubert
▶ Du 16 au 30 août inclus

VIANDHALLE

113 rue du Madrillet
▶ Ouvert tout l'été

HÉLIE

12 rue Marx-Dormoy
▶ Ouvert tout l'été

Boulangeries

O GRAIN D'OR

44 rue Léon-Gambetta
▶ Du 9 au 24 août inclus

AUX SAVEURS GOURMANDES

97 rue Lazare-Carnot
▶ Du 2 au 26 juillet inclus

LE FOURNIL DE SAINT-ÉTIENNE

31 rue Jean-Jacques-Rousseau
▶ Du 11 au 27 juillet inclus

MAISON COLLANGE CLÉMENTINE

13 avenue Ambroise-Croizat
▶ Ouvert tout l'été

AU SOLEIL LEVANT

95 rue du Madrillet
▶ Ouvert tout l'été

AUX DÉLICES D'ELCI ET FRANCK

55 rue du Madrillet
▶ Du 6 au 27 juillet inclus

Fruits et légumes

AU JARDIN DU ROUVRAY

2 rue Jean-Jacques-Rousseau
▶ Du 6 septembre au 5 octobre inclus

LES SERRES STÉPHANAISES

44 rue de Couronne-Prolongée
▶ Ouvert tout l'été

Alimentation générale

ÉPICERIE VIVECO

15 avenue Ambroise-Croizat
▶ Ouvert tout l'été

HYPERMARCHÉ E. LECLERC

Place de la Mare aux Daims
▶ Ouvert tout l'été

INTERMARCHÉ

Avenue de Saint-Yon
▶ Ouvert tout l'été

Pharmacies

PHARMACIE LOUIN-CRISTOL

68 rue Lazare-Carnot
▶ Ouvert tout l'été

PHARMACIE GAMBETTA

6 avenue Olivier-Goubert
▶ Ouvert tout l'été

PHARMACIE DE PARIS

Avenue de Saint-Yon
▶ Ouvert tout l'été

PHARMACIE AMBROISE CROIZAT

49 avenue Ambroise Croizat
▶ Ouvert tout l'été

PHARMACIE LE BARON

Rue Ernest-Renan
▶ Ouvert tout l'été

PHARMACIE PINÇON

59 rue Racine
▶ Ouvert tout l'été

Presse-fleuriste

AU JARDIN DE LA TENDRESSE

63 rue Léon-Gambetta
▶ Du 12 au 27 juillet inclus
et du 16 au 24 août inclus

Tabac-presse

PRESSE DU TRIANG

Espace commercial du Rouvray
Avenue du Felling
▶ Ouvert tout l'été

MAG PRESS TABAC DU RENAN

10 place François-Truffaut
▶ Ouvert tout l'été

Bars

CAFÉ DE LA CITÉ

103 rue du Madrillet
▶ Ouvert tout l'été

Restaurants

BUFFALO GRILL

2 rue Pierre-de-Coubertin
▶ Ouvert tout l'été

LE QUAI DE SEINE

Rue du Clos-Tellier
▶ Ouvert tout l'été

Garages automobiles

GARAGE VASSARD

Rue de la Boulaie
▶ Du 3 au 16 août inclus

GARAGE DES ÉCOLES

180 rue de Paris
▶ Ouvert tout l'été

Pratique

14 JUILLET

LE FEU D'ARTIFICE ANNULÉ

En raison des incertitudes liées à la crise sanitaire, il a été décidé l'annulation du feu d'artifice qui devait avoir lieu au parc omnisports Youri-Gagarine mardi 14 juillet.

TRANSPORTS

AIDES À LA RÉPARATION DE VÉLOS



Afin d'encourager la pratique du vélo par les Français dans le cadre du déconfinement, le ministère de la Transition écologique et Solidaire a mis en place le « Coup de pouce vélo » qui permet une aide de 50 € pour la réparation d'un vélo (coupdepoucevelo.fr). La Métropole Rouen Normandie vient renforcer cette mesure initiale par une aide financière complémentaire de 50€ maximum. Renseignements : coupdepouceveloplus.fr

DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES



Le mardi 14 juillet étant férié, les collectes des déchets sont décalées. Celle des papiers et emballages aura lieu jeudi 16, celle des ordures ménagères vendredi 17 et les déchets végétaux samedi 18 juillet.

PRÉVENTION

FEUX D'ESPACES NATURELS

Afin de prévenir les feux d'espaces naturels, il est demandé aux Stéphanois-es, et notamment aux habitant-e-s proches de la forêt du Rouvray, de procéder à des débroussaillages préventifs.

SECOURS CATHOLIQUE

RECHERCHE CHAUFFEUR BÉNÉVOLE

Pour assurer le transport des denrées alimentaires provenant de leur entrepôt le jeudi matin, le Secours catholique de Saint-Étienne-du-Rouvray est à la recherche d'un chauffeur bénévole avec le permis B. Renseignements au 06.14.88.18.70.

COMMÉMORATION

Hommage au père Hamel



Dimanche 26 juillet, la Ville rendra un hommage républicain au père Jacques Hamel à 11 h 45, sur la place de l'Église (messe en l'église Saint-Étienne à 10 h 30). Cette cérémonie se déroulera en présence notamment du maire Joachim Moysse et du député Hubert Wulfranc. Le marché prévu ce jour place de l'Église est annulé.

PETITE ENFANCE

HALTE-GARDERIE LÉONEL-QUENTIN

La halte-garderie a rouvert ses portes depuis le 2 juin. Elle reçoit les enfants de 3 mois à 3 ans par journée et demi-journée, des repas sont assurés sur quatre jours. Renseignements au 02.35.65.13.42 ou au 09.51.47.68.97 les lundi, mardi, jeudi et vendredi.

PARC DU CHAMP DES BRUYÈRES

INTERDIT AU PUBLIC

Même si les travaux au sein du Champ des Bruyères (hippodrome) avancent, le parc demeure un chantier. Il est interdit au public d'y pénétrer.

SERVICE DE SANTÉ

Pharmacie

La pharmacie Besnard (6 avenue Olivier-Goubert) a été reprise par Mme et M. Coulon. Ouverte du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h 15 et de 14 h à 19 h 15 et le samedi, de 9 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Tél. 02.35.65.10.21.

État civil

MARIAGES

Mohamadou Dia et Habiba Aarab, Abdessamad Fahmi et Fatiha Nasiri, Jean-Paul Bourges et Sylvie Potel, Jean-Pierre Zambello et Claude Duclos, Boniface Vaz et Caroline Mendy.

NAISSANCES

Côme Gordien, Paul Groult, Rayan Lahbib, Côme Meslin, Ayleen Roche.

DÉCÈS

Denise Chassaing, Lahcen Berraho, Naim Brahim, Annick Boiné, Ginette Martins, Manuel Vasconcelos, Nelly Lefebvre, Yvette Dufour, Nicole Gillmann, Sylvain Lefebvre, Marie-Louise Foret, Manuel Galvao Da Silva, Jacqueline Grossi, Philippe Delalandre, Patrick Blessel, Arlette Bon, Roger Debec, Sylvie Longval divorcée Scelso, Françoise Lecoq, Magda Hoche, Josiane Pitel, Jean Pramil, René Macé, Yves Vardon, Bernadette Lecarpentier, Élisabeth Michaut, Marie Gabriel, Francis Billard, Bernard Lemoine, Lucienne Foubert divorcée Marchand, Mohammed Benguelil, Alain Lakhdar.

Mémo de rentrée

De la mi-août à septembre, voici les dates à retenir pour préparer au mieux la rentrée.

DÈS LA MI-AOÛT

UNICITÉ : PENSEZ À FAIRE CALCULER VOTRE QUOTIENT FAMILIAL

Les guichets Unicité sont ouverts tout l'été pour enregistrer les inscriptions des différents membres de la famille. Les activités et services Unicité font l'objet d'une tarification solidaire : les tarifs sont appliqués en fonction du quotient familial de l'usager, calculé sur la base de l'avis d'imposition que chaque foyer stéphanois devrait recevoir à partir de la mi-août. Afin de se voir appliquer le tarif correspondant aux revenus du foyer, il convient de se présenter dès réception de l'avis d'imposition dans un des guichets Unicité afin de pouvoir actualiser le quotient de la famille. Si cette démarche n'est pas effectuée, le tarif maximum stéphanois est appliqué par défaut.

JEUDI 27 AOÛT

LE RETOUR DU STÉPHANAIS

Après une pause estivale de deux mois, le prochain *Stéphanois* paraîtra jeudi 27 août. La plaquette de la nouvelle saison du Rive Gauche sera distribuée en même temps dans les boîtes aux lettres.

LUNDI 31 AOÛT

COMMÉMORATION DE LA LIBÉRATION

La libération de la commune par les forces de la résistance et des armées alliées sera commémorée lundi 31 août. La cérémonie, avec allocution et dépôt de gerbes, aura lieu à 18 h, place de la Libération.

MARDI 1^{ER} SEPTEMBRE

OUVERTURE DES ABONNEMENTS AU RIVE GAUCHE

Les abonnements pour la saison 2020-2021 se font par correspondance au moyen du formulaire qui sera disponible dans le programme du Rive Gauche fin août et téléchargeable sur saintetiennedurouvray.fr à partir du 1^{er} septembre. Le guichet de la billetterie ouvre au public mardi 8 septembre à 13 h. Réservations par téléphone au 02.32.91.94.94 du mardi au vendredi de 13 h à 17 h 30, par mail : inforivarivegauche@ser76.com ou en ligne lriverivegauche76.fr/infos-pratiques/billetterie/. Une présentation de saison aura lieu mercredi 9 septembre à 19 h. Et la saison débute vendredi 18 septembre à 18 h30 par du théâtre de rue. Le Collectif 2222 présentera *Traverser la rivière sous la pluie* (photo). Cette représentation gratuite aura lieu place Jean-Prévost.

MARDI 1^{ER} SEPTEMBRE

RENTÉE DES CLASSES ET DES ANIMALINS

Mardi 1^{er} septembre, c'est la rentrée des classes et des Animalins après l'école. Les restaurants scolaires sont ouverts dès le premier jour de classe.

SAMEDI 5 SEPTEMBRE

JOURNÉE DES ASSOCIATIONS

La Journée des associations se déroulera samedi 5 septembre de 10 h à 17 h, à la salle festive, rue des Coquelicots. Les associations sportives, culturelles et de loisirs présenteront leurs activités.

LUNDI 14 SEPTEMBRE

REPRISE DES ACTIVITÉS MUNICIPALES

Les ateliers des centres socioculturels, les cours du conservatoire de musique et de danse et les activités du service des sports lundi 14 septembre.

SAMEDI 26 SEPTEMBRE

SEPTEMBRE ENSEMBLE

Rendez-vous de 13 h 30 à 18 h, à l'intersection des rues Paul-Langevin et du Docteur-Semmelweis. Cette année, Septembre ensemble aura pour thème « Cirque et fête foraine ».





ENVIRONNEMENT

Prenez le temps de chercher la petite bête

Le dépaysement et la surprise peuvent être au coin de la rue. Ou plutôt du chemin en partant à la découverte d'un univers fascinant, celui des insectes.

Petits conseils de spécialistes pour faire vos premiers pas.

Et si vous profitez de l'été pour chercher la petite bête ? Dans la forêt du Madrillet, aux abords de sa mare, dans les différents parcs de la ville ou tout simplement dans votre jardin, ils sont partout ! « Pour observer les insectes, il n'y a pas véritablement besoin de matériel. En revanche, il faut prendre son temps, se promener calmement. Il faut regarder si ça bouge, au sol ou sur les troncs, soulever une pierre avant de la remettre à sa place », conseille Nicolas Moulin, entomologiste professionnel qui parcourt la région mais aussi

le monde, à la recherche d'espèces parfois plus exotiques. « En fait, les insectes aiment les espaces plus sauvages, moins entretenus qui ont tendance à disparaître en ville. »

Un constat partagé par Vincent Neveu, responsable du patrimoine arboré et du fleurissement, au service des espaces verts de la Ville. « Pour les plus jeunes, il y a un aspect pédagogique important à les observer. Ils comprennent son importance, en particulier son rôle dans la chaîne alimentaire. »

Mais alors, que peut-on trouver par chez nous si l'on prend le temps de bien exa-

miner ? « La zone située autour de Saint-Étienne-du-Rouvray rassemble surtout des espèces communes, ce qui n'est pas un terme négatif car elles restent intéressantes à découvrir », assure d'emblée Nicolas Moulin, qui travaille en indépendant au sein de sa société d'expertise en entomologie (étude des insectes), Nmentono. « La seule que l'on peut considérer plus rare se trouve du côté des collines de Saint-Léger-du-Bourg-Denis, et vers Darnétal. C'est un papillon, le damier de la succise dont le terrain de prédilection se trouve sur les coteaux

calcaires qui sont les anciennes bordures du lit de la Seine. »

Zygotères, hyménoptères, coléoptères

Près du point d'eau de la forêt du Madrillet, on peut croiser l'une des plus grosses libellules d'Europe, l'anax empereur et d'autres de ses petites cousines, les zygotères plus connues comme étant les "demoiselles", reconnaissables avec leurs ailes qui se rejoignent au-dessus de leur dos. Dans le même secteur, on trouve aussi la libellule déprimée, pourtant en très bonne santé, et la très longue agrion jouvencelle.

Et n'oublions pas les hyménoptères comme les abeilles, domestiques ou solitaires, et les bourdons très actifs, par exemple autour des massifs de lavande. Dans les endroits plus en jachère, on peut avoir la chance de croiser une mante religieuse. Parmi les coléoptères comme le scarabée, il y a la coccinelle à sept points, considérée comme l'amie des jardiniers en raison de son appétit sans borne pour les pucerons. « *Malgré cette profusion, la population des insectes a fortement diminué au fil des années, évidemment en raison de l'activité humaine* », regrette l'entomologiste qui intervient parfois pour limiter cet impact lors de la conception de vastes projets immobiliers ou routiers. « *Nous ne sommes pas toujours*

écoutés lorsque nous établissons nos diagnostics, mais aujourd'hui au moins nous sommes consultés. »

Un prédateur qui nuit à la biodiversité

Pendant que leur population globale diminue, d'autres insectes font parfois leur apparition dans des zones qu'ils n'avaient pas l'habitude de fréquenter. C'est le cas notamment du désormais célèbre frelon asiatique, sans doute importé par l'homme. « *Il n'a pas ou peu de prédateurs dans nos régions mais il a un véritable impact sur la biodiversité, les populations d'abeilles domestiques en particulier.* »

Vincent Neveu a vu arriver le frelon asiatique sur la commune. Il rappelle les consignes à respecter en cas de découverte d'un nid. « *Il ne faut absolument pas s'en approcher. Ou pire essayer tout seul de s'en débarrasser.* » Un site (www.frelonasiatique76.fr) permet de signaler ces nids et de savoir quoi faire. « *On peut évidemment le signaler aux services de la Ville.* »

Heureusement, la majorité des insectes ne sont pas dangereux. Au contraire, ils craignent la présence de l'homme. Ce qui fait dire à Nicolas Moulin, en guise de dernier conseil : « *Si l'on souhaite observer les insectes, il faut d'abord les respecter et respecter leur environnement.* » ■



INTERVIEW

« Des spécimens qui remontent à près de 130 ans »

Pour découvrir des collections rares d'insectes, le Muséum d'histoire naturelle de Rouen et la Fabrique des savoirs à Elbeuf constituent deux destinations de choix. Jérôme Tabouelle, le référent science et vie de la terre au sein de la Réunion des musées métropolitains, en dit plus.

Que trouve-t-on dans vos collections ?

Des dizaines de milliers d'insectes venus du monde entier dont les spécimens les plus anciens remontent à près de 130 ans. On ne peut pas tous les compter mais globalement il y a près de 5 000 boîtes qui sont toutes répertoriées.

Continuez-vous à compléter cette collection ?

Cela peut arriver si nous recevons une donation exceptionnelle. Mais globalement notre rôle est plutôt de participer à la connaissance du grand public du monde des insectes, de leur intérêt pour la biodiversité et de nous associer à des études pour mieux les connaître et l'impact de l'activité humaine sur leur population.

Peut-on voir des expositions dédiées aux insectes ?

C'est rare. Ils sont souvent associés à des thèmes plus larges, comme la connaissance d'un milieu ou d'une région du monde. Il y a plus de fascination pour des espèces comme les araignées qui ne sont pas des insectes.



OBSERVATIONS

Participez à des inventaires

Pas besoin d'être un grand spécialiste pour s'investir de façon amateur dans des inventaires nationaux. Le site de l'Inventaire national du patrimoine naturel (www.inpn.mnhn.fr) recense les différentes études auxquelles le grand public est appelé à participer : biodiversité des parcs et jardins, insectes pollinisateurs, libellules... Le mode d'emploi est expliqué à chaque fois. Il existe même une application téléchargeable sur votre smartphone – INPN espèces – qui permet en quelques clics de partager ses découvertes avec des experts qui reviennent vers vous pour commenter vos observations.

Esprits solidaires

La crise du Covid ne les a pas laissées oisives. Patricia Pierroux et Élodie Coquet se sont mobilisées autour d'un groupe d'entraide et de solidarité en organisant des collectes et des dons pour les Stéphanaïes.



PHOTO: L.S.

Vêtements, poussettes, livres et jeux s'entassent dans l'appartement d'Élodie Coquet, Stéphanaïe de 28 ans et mère de trois enfants, qui a vécu la crise sanitaire comme une occasion de s'ouvrir davantage aux autres. Elle a pris la relève de Patricia Pierroux (à droite sur la photo), en animant par ses nombreux posts le groupe Facebook « Solidarités et entraides stéphanaïes », mis en place par la Ville. Accrochée à son téléphone, la jeune femme répond aux habitants qui souhaitent déposer, chez elle, des vêtements et objets usagés. Une photo, un message sur internet et le tour est joué. En quelques minutes, des Stéphanaïes demandent à mettre de côté ce qui les intéresse pour venir les chercher dans l'après-midi. « Alors que les associations ont fermé pendant toute la durée du confinement, certaines familles se sont trouvées démunies. Nous avons voulu maintenir un lien »,

explique Patricia Pierroux, de sa bonne humeur gouailleuse.

Engagées contre le gaspillage

Convaincues que l'occasion est aussi synonyme de qualité, les deux femmes valorisent une démarche responsable et écologique. « Nous collectons des produits de marque et en très bon état », souligne Élodie Coquet. « Et il serait vraiment dommage qu'ils finissent à la poubelle, ajoute Patricia Pierroux. Consommer moins, réutiliser et recycler est une démarche citoyenne importante. » Leurs enfants, à force de suivre les activités de leurs mères, ont pris le pli, offrant une seconde vie à leurs anciens jouets ou apprenant le sens de la solidarité.

Le lien social avant tout

Que l'on soit aisé, démuné, travailleur ou sans emploi, tout le monde peut participer et profiter de ces services entre habitants. « On

ne sélectionne personne », martèle Patricia Pierroux. Les femmes, en majorité, sont venues donner et s'approvisionner. Récemment, l'une d'entre-elles est repartie avec des produits de puériculture et une layette complète pour son enfant à venir. Au-delà du don matériel, c'est aussi l'échange humain que les habitants viennent chercher. « C'est l'occasion de discuter, de partager quelques impressions. J'ai même développé une amitié grâce à cette action », s'enthousiasme Élodie Coquet pour qui l'entraide est à la fois synonyme de gratuité et de sourire. Initialement conçue pour le confinement, cette mobilisation souligne à quel point le besoin d'agir pour les autres est vivace. Et ce n'est pas Élodie Coquet et Patricia Pierroux qui diront le contraire ! ■

GROUPES FACEBOOK « Solidarités et entraides stéphanaïes ». Élodie Coquet continue une mobilisation personnelle avec le groupe Facebook « Dons du cœur »